

mière naturelle par une profusion de lampes. Cela peut être décoratif, mais cela manque de naturel, et on ne peut m'en vouloir de chercher une église où il ne faille pas allumer les flambeaux pour chanter *jam lucis orto sidere*. Il est vrai que cela ne se chante plus guère...

Plus que l'obscurité des édifices, beaucoup regrettent la multiplicité des colonnes et la présence d'énormes piliers au centre même des églises, juste devant le choeur et l'autel, qu'ils masquent. C'est un fait que, dans bon nombre d'églises, un tiers de l'assistance — et la partie la plus intéressante de cette assistance, les enfants et les pauvres gens — ne voient rien de ce qui se passe à l'autel et ne sont avertis de la marche de l'action liturgique que par la clochette, tellement que ces signaux acoustiques se sont multipliés au-delà de ce que réclame la rubrique et que certaines messes basses deviennent un concert de clochettes, carillons et gongs de tout timbre! On nous dit bien que des colonnes c'est essentiel dans une église, sans quoi plus de poésie, plus d'art, plus de symbolisme, plus de tradition. Je ne pense pas qu'il faille s'arrêter beaucoup à ces regrets inspirés d'un romantisme manifeste. On a mis des colonnes dans nos églises, parce qu'on n'a point pu s'en passer. Mettant des colonnes, on les a faites belles, inspiratrices si l'on veut. Mais elles ne sont pas là pour elles-mêmes. L'autel est tout de même plus que les piliers qui l'encadrent!

Alors, que demandons-nous? Des églises à une seule nef? Mais elles seront forcément de dimensions restreintes et d'aspect banal. Des colonnes en fonte ou autres matériaux permettant d'en restreindre le diamètre? Mais cela fera ressembler l'église à une salle de spectacle ou d'usine. C'est vrai, et nous le savons pour l'avoir constaté et en avoir gémi. Alors, le problème reste posé et attend une solution. Nous sommes persuadé que nos artistes arriveront à trouver des formules qui soient tout à l'avantage à la fois de l'art et de la participation